

Déjà
75 000
spectateurs !

« On sort de là de bonne humeur ! » | TVA
« Fine, drôle...une production complètement enlevante! » | La Tribune
« Irrésistible! Le chant des grenouilles fait un malheur » | Journal de Montréal
« On rit, on aime et on chante... Les gens sortent gonflés à bloc! » | La Presse
« Un spectacle tout entier tourné vers la joie! » | Marie-Christine Blais, Radio-Canada
« Le bonheur est dans la cour ! Michel Duchesne privilégie une écriture imagée, absurde, littéraire et sort des sentiers battus. Un plaisir contagieux, un enthousiasme débordant ! » | Le Soleil
« Un humour absurde, accessible et dans l'esprit des vacances! » | Mtl ce soir, Radio-Canada
« Une rafraîchissante apologie de la différence, une ode enchanteresse à l'excentricité » | VOIR

Comme le résume VOIR "Une charmante comédie musicale truffée de talent et d'airs connus" !

Des grenouilles... et des hommes!



Mise en scène de Joël Legendre (2007)

avec **ANDRÉ MONTMORENCY • PAULINE MARTIN • JEAN-FRANÇOIS HARRISSON**
ROGER LA RUE • ELIZABETH DUPERRÉ • SYLVIE FERLATTE • AMÉLIE GRENIER • MARC ST-MARTIN

Une comédie musicale de **Michel Duchesne**

Trois générations réunies autour d'une piscine publique de banlieue.
Trois histoires d'amour entre-croisées avec des chansons 100% québécoises
(de Rock pour un Gars de bicycle à Loin de la ville, d'Avant de me dire adieu à Frog song !)



Créée en 1998, « Des Grenouilles et des Hommes » s'est retrouvée Finaliste au Prix du Public aux Masques.

La troupe a fait une tournée du Québec et une reprise l'année suivante en 1999.

Sur la photo ci-contre, prise en 1998, on reconnaît Pauline Lapointe, Nicole Leblanc et les nouveaux venus d'alors Frédéric de Grandpré et Brigitte St-Aubin (qui ont tous deux depuis des disques !) de même que Miro (vedette de Ka de Robert Lepage à Las Vegas).



Centre
des auteurs dramatiques



LA SEMAINE DE LA DRAMATURGIE QUÉBÉCOISE — 7^e ÉDITION
Le jeudi 8 avril, 17h

Bisous de Michel Duchesne

«*FILS: Si je te pose toutes ces questions-là, c'est parce que j'ai besoin d'aide: je suis en amour.*
SAUVETEUR: Tu fais peut-être juste une allergie. T'alimentes-tu convenablement?»

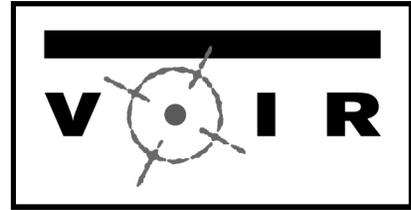
Selon un sondage léger, 19% de la population croient aux extra-terrestres et à l'amour. Cette pièce tentera de prouver qu'ils n'ont pas tort. À la ligne de départ, six bébittes: un héros à bon marché, un fils pâmé sur une grenouille, une princesse de HLM, un père qui parle (oui, oui!), un grand-père qui joue au martyr, et une mère ôtez-vous de d'là quand c'est elle qui passe. À la ligne d'arrivée: un couple?



Mise en lecture: **Jean-Frédéric Messier.**
Avec **Céline Bonnier, Guy Jodoin, Claude Laroche, François L'Ecuyer, André Montmorency** et **Lise Roy.**
Régie et lumières: **Alain Roy.**

«Certains se suicident pour une peine d'amour, moi j'ai écrit une pièce. Et j'ai pas raté mon coup. Si j'étais pompier, je pourrais dire que j'ai brisé le silence des hommes, que j'ai crevé l'abcès de notre époque insensible, que j'ai troué l'obscurité avec une pièce-phare, mais comme je ne suis rien, je me contenterai de dire que j'ai voulu tripper, raconter des histoires et offrir des beaux morceaux à mordre à des acteurs. En espérant le public...» (Michel Duchesne)

«Lise Vaillancourt c'était Longueuil, moi c'était Ville St-Laurent et Michel Duchesne, c'est Boucherville. On est quelques-uns, depuis un certain temps, à exorciser la banlieue de notre enfance. Ce lieu de stérilité, cet environnement qui ressemble à un hôpital pour demi-humains, Michel Duchesne en a fait un théâtre de la passion et du grotesque. Autour de cette piscine déserte se retrouvent des êtres désaffectés qui, chacun à sa manière, chacun avec ses maladresses, va implorer l'autre de venir remplir sa vacuité.» (Jean-Frédéric Messier)



LES CHANSONS D'AMOUR

Des grenouilles et des hommes, une charmante comédie musicale truffée de talent et d'airs connus.

Pour sa troisième saison à la barre du Théâtre des Grands Chênes (Kingsey Falls), **Jean-Bernard Hébert** a eu la bonne idée de programmer *Des grenouilles et des hommes*, une comédie musicale de **Michel Duchesne**, créée avec beaucoup de succès il y a presque dix ans. Cette histoire où le désir circule librement, **Joël Legendre** (mise en scène) et **Christian Vézina** (chorégraphies) se l'approprient avec un plaisir communicatif.

Au son d'un florilège de succès des années 60 et 70, des airs popularisés par Nicole Martin, Diane Dufresne, Les Classels, Robert Charlebois, Boule Noire, Alys Robi et quelques autres, une galerie de personnages excentriques et attachants clament leurs colères et leurs passions. Judicieusement choisies et intégrées à la trame narrative du spectacle, les chansons donnent accès à la douce folie des personnages, les membres d'une famille pas banale réunis aux abords d'une piscine publique.

Dans le rôle de l'aïeul philosophe et bon vivant, **André Montmorency** est irrésistible. **Pauline Martin** fait une mère truculente. Quel bonheur de la retrouver, aussi désopilante qu'à la belle époque de l'émission *Samedi P.M.* Dans la peau du père déconfit, un comptable qui a rangé ses utopies en même temps que ses

pantalons pattes d'éléphant, **Roger La Rue**, rompu au genre musical, donne beaucoup d'âme à son personnage. En jeune homme un peu fêlé, amoureux d'une grenouille et fasciné par les choses de la chair, **Marc St-Martin** est très drôle mais aussi touchant. Belle et talentueuse à tous points de vue, **Élizabeth Duperré** est parfaite dans le rôle de l'adolescente gothique qui s'exprime en alexandrins. Il y a aussi le sexy sauveteur (**Jean-François**

Harrison), l'inénarrable vieille fille (**Sylvie Ferlatte**) et la petite peste dont on ne pourrait se passer (**Amélie Grenier**).

En somme, on passe une très belle soirée en compagnie de cette joyeuse bande de banlieusards anticonformistes. Sous des dehors très estivaux, le spectacle procède à une rafraîchissante apologie de la différence, une ode enchanteresse à l'excentricité. ▶

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Jusqu'au 1er septembre
Au Théâtre des Grands Chênes

A VOIR SI VOUS AIMEZ

- ❶ *On connaît la chanson* d'Alain Resnais
- ❷ *Jeanne et le garçon formidable* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau



Élizabeth Duperré incarne l'adolescente gothique qui s'exprime en alexandrins et Jean-François Harrison, le sexy sauveteur.

photo / Normand Marc CROTEAU



PHOTO ANNIK MH DE CARUFEL

LE CHANT DES GRENOUILLES FAIT UN MALHEUR

Pauline Martin, son copain André Montmorency et leurs camarades Roger La Rue, Sylvie Ferlatte, Amélie Grenier, Marc Saint-Martin, Jean-François Harrison et Élizabéth Duperré font un malheur depuis le début de l'été sur les planches du Théâtre des Grands Chènes, à Kingsey Falls, dans *Des grenouilles et des hommes*. La comédie musicale de Michel Duchesne mise en scène par Joël Legendre fait vraiment courir les foules tant le public s'ennuie des comédies musicales. *Neuf*, au Théâtre du Rideau Vert dans une mise en scène de Denise Filiatrault, a d'ailleurs fait déferler les critiques positives. À Kingsey Falls, les chansons nous ramènent invariablement vers des succès populaires des années passées, par exemple *Rock pour un gars de bicyclette*, de Diane Dufresne, ou *Laisse-moi partir*, de Nicole Martin. « Les spectateurs chantent après dans le stationnement, a déclaré Pauline Martin. Il y a de quoi avoir du plaisir et être nostalgique en même temps. »

Des grenouilles et des hommes, au Théâtre des Grands Chênes

Sautez sur le hit de l'été

Le risque est grand de se perdre lorsqu'on monte une comédie musicale. Souvent, les chansons intégrées à la pièce viennent casser le rythme de l'histoire et on se dit que l'œuvre aurait gagné à ne tout simplement pas avoir de prestations chantées. Pour la première fois depuis sa création, il y a 17 ans, le Théâtre des Grands Chênes propose une comédie musicale, *Des grenouilles et des hommes*, mise en scène par Joël Legendre. Et cette fois-ci, le pari d'offrir un spectacle musical dynamique, divertissant et qui se tient du début à la fin est gagné.

D'abord, si le titre de la pièce vous sonne une cloche, vous n'êtes pas fou. *Des grenouilles et des hommes* a été créée en 1998 au Théâtre d'Eastman avec André Montmorency à la mise en scène. La pièce a été jouée 135 fois et a été finaliste pour le Prix du public à la Soirée des Masques. Cet été, André Montmorency est de retour dans l'aventure, mais uniquement comme comédien. À ses côtés, on retrouve avec plaisir une Pauline Martin décapante. Ils sont appuyés par une distribution efficace et bien soudée, composée de Roger La Rue, Sylvie Ferlatte, Amélie Grenier, Jean-François Harrisson, Marc St-Martin et Elizabeth Duperré.

La valeur de l'amour

Se déroulant en plein cœur de la période estivale, la pièce met en scène huit personnages qui se questionnent tous sur la valeur de l'amour. Jean-Claude (La Rue) et Sylvie (Martin) vivaient en parfaite harmonie une relation depuis 25 ans... jusqu'à ce que Sylvie décide qu'elle en

André Montmorency, Pauline Martin, Roger La Rue et Sylvie Ferlatte sont en vedette dans la comédie *Des grenouilles et des hommes*.



avait assez. Le père de cette dernière (Montmorency) a beau se faire vieux, il a toujours gardé son cœur d'enfant et essaie de convaincre son entourage de mettre un peu de folie dans le quotidien parfois routinier de la vie. Les deux enfants du couple, Martin (St-Martin) et Anne (Duperré), sont quant à eux aux prises avec des préoccupations de moindre envergure. Le premier est amoureux d'une grenouille, tandis que la seconde n'est pas indifférente à un gros crapaud, le *lifeguard* de la piscine du village (Harrisson).

À travers les dialogues, écrits par Michel Duchesne (*La bande des six, L'enfer, c'est nous autres, Les 4 coins*), les comédiens interprètent une foule de chansons bien connues des années 60 et 70. On peut donc y entendre notamment *Il était une fois des gens heureux, Avant de me dire adieu, Talk About It, Laissez-moi encore chanter, Y'a de l'amour dans l'air, Loin de la ville, The Frog Song* ainsi que *Et c'est pas fini*. L'un des moments forts du spectacle est sans

conteste la prestation survoltée de Pauline Martin pour le morceau *Rock pour un gars de bicycle*, de Diane Dufresne. On n'avait pas vu Pauline Martin lâcher son fou de cette façon depuis l'époque de *Samedi de rire!*

Par sa mise en scène inspirée, Joël Legendre a su parfaitement intégrer les chansons aux dia-

logues, permettant ainsi une cohésion dans la pièce. Ici, les chansons ne cassent aucunement le rythme. Elles viennent plutôt l'accentuer, à notre plus grand plaisir. Visiblement, *Des grenouilles et des hommes* possède tous les ingrédients pour être le hit de l'été.

RAPHAËL GENDRON-MARTIN

L'ÉTÉ, PREMIÈRE RANGÉE AVEC CLAUDIA LAROCHELLE

Lisez le blogue de Claudia : blogue.divertissement.canoe.ca



DES GRENOUILLES ET DES HOMMES

Une histoire classique

Il n'en fallait pas plus que des chansons fredonnées ou hurlées depuis des décennies, des hommes et des femmes que tout oppose, mais qui ne peuvent pas vivre les uns sans les autres, pour que l'air soit mélodieux et près des gens dans *Des grenouilles et des hommes*.

CLAUDIA LAROCHELLE
Le Journal de Montréal

Créée il y a presque dix ans au Théâtre Eastman, cette comédie, issue de l'imaginaire et de la créativité de Michel Duchesne, est née dans une période de l'histoire culturelle québécoise où la comédie musicale était à la page, tout comme la redéfinition de la séduction selon les sexes, du rôle de l'homme, celui de la femme, les nouveaux modèles familiaux, etc. Les baby-boomers se divorçaient depuis un moment avec beaucoup d'aisance, recréant des dynamiques familiales, comme si les efforts pour que l'amour dure appartenaient au mode de pensée d'une époque où la calèche était le moyen de transport le plus rapide...

La « drive » de Legendre

L'histoire mise en scène en 1998 par André Montmorency aurait pu mal vieillir. Vraiment mal. La ligne entre l'hymne au macramé, les

vieilles *tounes* défraîchies chantées comme dans *Épopée Rock* et les histoires poches de querelles de couples sans fondement et ce que le public veut recevoir aujourd'hui est mince. Mission réussie pour Joël Legendre qui est allé à l'école de la comédie musicale de Denise Filiatrault. Et ça paraît, tant dans le rythme précis et rapide que dans l'importance du divertissement pour tous, du plus intello au plus populaire spectateur.

Qu'on ne le veuille ou non, le spectateur est rapidement happé par cette histoire pourtant classique et si souvent vue, celle du couple typique de jeunes quinquagénaires qui en viennent à se chicaner pour l'ultime fois de leur vie conjugale. Elle veut partir, lui veut qu'elle reste. Il en a besoin... Puisqu'elle ne veut pas le laisser seul, en plein cœur de l'été, avec les ados autour d'une piscine public à deux pas de leur cour arrière de maison, elle décide de se trouver une remplaçante, de *matcher* sa vieille chaussette qui ne les ramasse justement plus ses chaussettes...

Pauline un jour, Pauline toujours

Qui de mieux que Pauline Martin pour jouer la fameuse Sylvie qui *pogne* les nerfs après son mari, sortant de ses gonds, les yeux exorbités à la Jean-Luc Mongrain qu'elle a si souvent imité? Difficile de se sortir de la tête ses mimiques à *Samedi de*

Rire ou à *Samedi P.M.* On la retrouve avec plaisir, en superforme aux côtés de son mari de scène, Roger La Rue, dans le rôle de Jean-Claude, celui qui se laisse aller, imaginant sa femme acquise. Tiens donc! Il y a des messieurs dans la salle qui se sont sentis concernés.

Alors que le couple de leurs parents explose, les deux enfants, eux, découvrent l'amour à travers des voies étranges et originales à la fois. Pendant que le pré-ado veut faire d'une grenouille dans un bocal sa blonde, une blonde verte de la famille des batraciens qu'il cherche à embrasser, l'adolescente s'exprime en alexandrins, dénigrant le sauveteur beau mais niais qu'elle ne juge pas à sa hauteur intellectuelle.

C'est aussi en chansons que l'histoire de tous ces êtres colorés se raconte, des *hits* des années 1960 et 1970 chantés avec vérité et passion, avec un réel souci d'entraîner le public dans la piscine, avec eux.

■ *Des grenouilles et des hommes*, comédie musicale de Michel Duchesne, mise en scène de Joël Legendre, avec André Montmorency, Pauline Martin, Roger LaRue, Sylvie Ferlatte, Amélie Grenier, Marc St-Martin, Jean-François Harrison et Elizabeth Duperré.

Au théâtre des Grands Chênes jusqu'au 1er septembre.

clarochelle@journalmtl.com

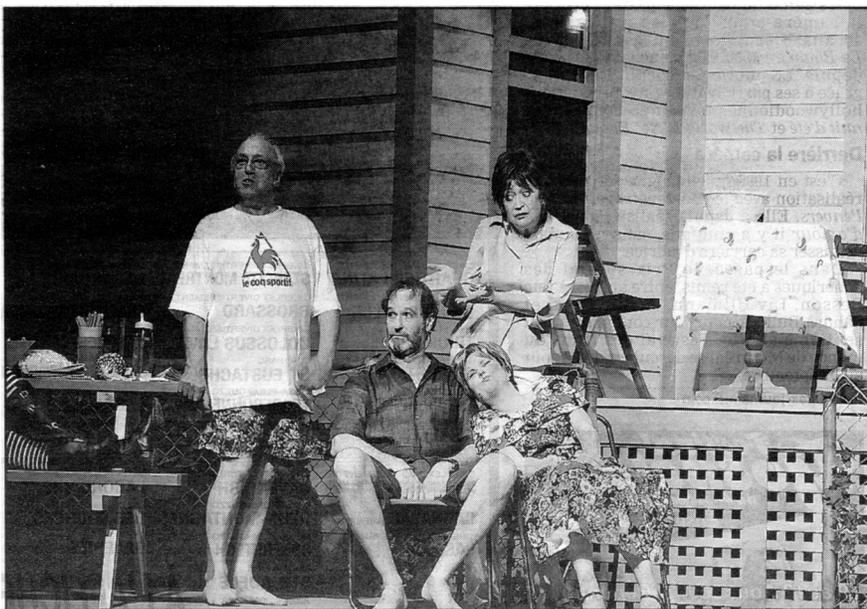
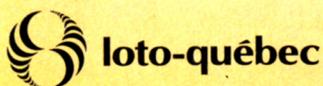


PHOTO LE JOURNAL

■ André Montmorency, Pauline Martin, Roger La Rue et Sylvie Ferlatte maîtrisent tous le chant, la danse et la comédie.



Courez la chance de gagner
une semaine de théâtre pour deux à Paris
en participant au concours

Quelle pièce remportera le

MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC ?



L'ACADÉMIE
QUÉBÉCOISE
DU
THÉÂTRE



LA
SOIRÉE
DES
MASQUES

remercie les partenaires
participant à cette promotion:



Radio-Canada



FAUTEUX, BRUNO
BUSSIÈRE, LEEVARDEN
Compagnie 1999
Société en sens collectif

La Presse

LE SOLEIL



VACANCES
AIR CANADA



Les Beaux-Frères

de Johnnie Morrimer et Brian Cooke
Théâtre Sainte-Adèle

Le Chemin des Passes-Dangereuses

de Michel Marc Bouchard
La Compagnie Jean Duceppe

Le Cid

de Pierre Corneille
Le Théâtre Denise-Pelletier et
le Théâtre français du Centre national des arts

Des grenouilles et des hommes

de Michel Duchesne
Les Productions Jean-Bernard Hébert

Le Diable à quatre

de Michael Pertwee
Théâtre Saint-Sauveur

Don Quichotte

de Miguel de Cervantès
Le Théâtre du Nouveau Monde et
le Théâtre français du Centre national des arts

Grease

de Jim Jacobs et Warren Casey
Les Productions Allan Sandler et Marc Poulin

Le Nombriil du monde

de Yves Desgagnés
La Compagnie Jean Duceppe

La Tempête

de William Shakespeare
Le Théâtre du Trident, Ex Machina,
le Théâtre français du Centre national des arts
et le Grand Théâtre de Québec

Un simple soldat

de Marcel Dubé
La Compagnie Jean Duceppe

Le règlement du concours est disponible dans toutes les stations
de Radio-Canada au Québec et dans les théâtres participants.

Le lauréat du «Masque du public Loto-Québec» ainsi que le gagnant du concours seront connus le 7 février 1999,
lors de la cinquième édition de «LA SOIRÉE DES MASQUES», à la télévision de Radio-Canada.

THÉÂTRE

« DES GRENOUILLES ET DES HOMMES »

Le bonheur est dans la cour

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL—Un couple d'anciens hippies sur le point de divorcer. Leur fille qui parle comme un livre courtoisée par un maître-nageur beau comme un dieu mais pas très malin. Leur fils amoureux d'une grenouille. Le grand-père excentrique qui préfère enjoliver la réalité et sa rêveuse dulcinée.

Dans *Des grenouilles et des hommes*, quatre histoires d'amour se font et se défont sur le bord d'une piscine, dans la cour arrière d'une maison de banlieue. Et la piscine, c'est le public du théâtre d'Eastman qui est dedans, à son grand plaisir.

L'ancien théâtre de Marjolaine mise gagnant en produisant pour une deuxième année d'affilée une création de Michel Duchesne. Cet auteur a en effet remporté le Masque de la Meilleure production Théâtre privé pour *Tricoté serré*, qui avait fait un succès à Eastman l'été dernier et qui est repris en ce moment au théâtre La Fenière.

Michel Duchesne privilégie une écriture imagée, absurde, littéraire, et sort des sentiers battus mille fois par les théâtres d'été. Ici, pas de triangle amoureux, seulement une famille un peu *flyée* où chacun cherche le bonheur à sa manière.

Pour illustrer cette quête, quoi de mieux que des chansons des mythiques années du *flower power*? « Le temps est bon, le ciel est bleu, nous n'avons rien à faire rien que d'être heureux », chantait Renée Claude. Une bonne quinzaine de chansons de cette époque sont donc interprétées par les sept acteurs de cette comédie musicale bon enfant.

En fait, c'est à un genre de *On connaît la chanson* québécois que les spectateurs sont conviés, puisque comme dans le film de Resnais, chaque pièce fait partie de la mémoire collective. Les chansons ne sont pas choisies à la légère et complètent ou font avancer l'action.

Tout le monde a son solo. Jacques Girard, en « peace and love rangé », fait un *Avant de me dire adieu* intense. Pauline Lapointe, en épouse qui veut quitter la maison, mais pas avant d'avoir fait une dernière épicerie, interprète *Un gars comme toi* avec entrain. Le couple André Montmorency-Nicole Leblanc chante *Le soleil et la mer* avec une belle douceur, le jeune Miro, en grand ado inno-

cent, fait un *Maman laisse-moi sortir ce soir* endiable, Frédéric De Granpré, le sauveteur fringant, chante *Éloïse* avec passion, Brigitte St-Aubin, qui vit dans les bouquins, rêve d'aller faire du cinéma en chantant *Je vais à Londres*.

La plupart des moments musicaux sont chorégraphiés très agréablement par Manon Olligny. Tout ce beau monde n'est pourtant ni chanteur, ni danseur, mais y met du cœur. Il faut voir Nicole

Écrit par Michel Duchesne et mis en scène par André Montmorency, « *Des grenouilles et des hommes* » est à l'affiche jusqu'au 29 août, au théâtre d'Eastman.

Des grenouilles et des hommes est mis en scène par André Montmorency, qui a fait un travail dynamique pour appuyer un texte sur le fil du rasoir, parfois vulgaire, souvent rigolo, toujours tendre. Les doux souvenirs, l'arme fatale qu'est l'habitude, la peur d'aimer, le droit de rêver, le bonheur à portée de main (pourquoi faire le tour du monde quand on a tout dans notre cour, conclut la pièce), tout cela est présent dans cette histoire simple et sans prétention.

La distribution est à l'avenant, quoi qu'inégale : les deux jeunes premiers, Brigitte St-Aubin et Frédéric De Granpré, dansent et chantent bien, mais manquent de présence. Mais il y a André Montmorency, cabotin, qui fait un grand manitou amusant. Nicole Leblanc est comme toujours lumineuse. Jacques Girard est tordant en banlieusard sans imagination, Pauline Lapointe ne manque pas d'énergie.

Mais la grande révélation de ce spectacle, qui vole le *show* à chaque fois qu'il est présent, c'est Miro. Ce jeune comédien est à peine sorti de l'école de théâtre qu'on peut déjà le voir un peu partout. Il faut admirer sa versatilité : ce printemps, il incarnait un junkie dans *Trainspotting* au Quat'sous. Cette fois, le voilà qui chante en finale avec la troupe *Et c'est pas fini c'est rien qu'un début* avec la même conviction. Surtout, il nous fait croire à son amour pour Chouquette la grenouille. Tellement qu'elle se transforme en princesse.

L e -
b l a n c

danser le disco sur une chanson de Boule Noire (*Loïn, loïn de la ville*) ! Leur plaisir est contagieux, leur enthousiasme débordant et tout cela compense pour les notes moins justes. De toute façon, ce n'est pas grave, nous savons toutes les chansons par cœur et nous pouvons les fredonner avec eux.

DES GRENOUILLES ET DES HOMMES. Texte de Michel Duchesne, mis en scène par André Montmorency. Avec André Montmorency, Nicole Leblanc, Jacques Girard, Pauline Lapointe, Miro, Brigitte St-Aubin et Frédéric De Granpré. Décors de Michel Demers, costumes de Mireille Vachon, arrangements musicaux de Serge Laporte, chorégraphies de Manon Olligny. Une production des Productions Jean-Bernard Hébert. Théâtre d'Eastman, 55, chemin du Théâtre. Réservations : (450) 297-2860. À l'affiche jusqu'au 29 août.



Arts et spectacles

Des grenouilles et des hommes au Théâtre d'Eastman

Fine, drôle et tout en musique

Une critique de

Pierrette ROY

La tradition du théâtre musical qui, sous la férule de Louis-Georges Carrier et de Marjolaine Hébert, a fait vibrer pendant de nombreuses années les murs du Théâtre de Marjolaine, devenu le Théâtre d'Eastman, retrouve cet été ses lettres de noblesse et soulèvera, de la plus belle façon qui soit, le public qui s'y pressera pour applaudir la nouvelle création de Michel Duchesne *Des grenouilles et des hommes* qui y est présentée.

Car cette année, inspiré peut-être par l'approche mise en valeur par le délicieux film *On connaît la chanson* de Alain Resnais qui intègre au fil du scénario des chansons connues dans leur version originale, l'auteur a eu la charmante idée d'intégrer une quinzaine de chansons québécoises des années 70 connues, et non pas offertes ici avec synchronisation labiale comme dans le film mais interprétées plutôt par les comédiens, en solo ou en collectif.

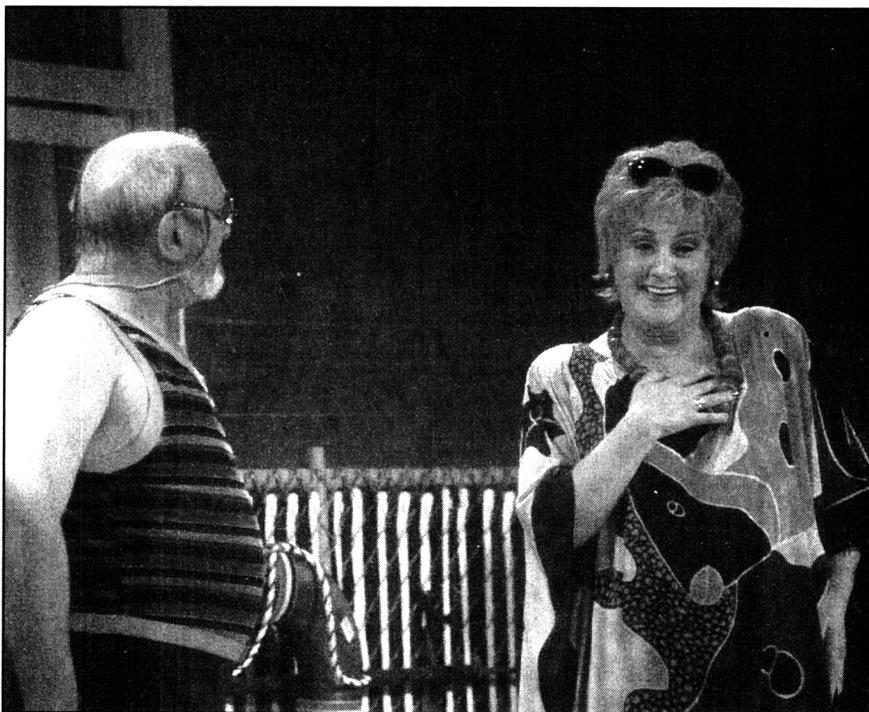
Ce qui donne, avec les charmantes chorégraphies offertes en prime, le spectacle le plus charmant et le plus entraînant qui soit.

Léger sans être insipide, tout simple sans être *bebête*, drôle et fine, riche des plus beaux sentiments en même temps que fort distrayant, le texte de Duchesne - dont le précédent texte *Tricoté serré* présenté l'été dernier s'était mérité au Gala des Masques celui de la meilleure production de l'année au Théâtre privé - parle d'amour avec charme et poésie, en même temps qu'avec un réalisme certain, à travers quatre histoires.

L'amour dans tous ses états

C'est avec l'amour dans tous ses états que le Théâtre d'Eastman nous donne rendez-vous cet été, un premier usé et désabusé qui ne demande qu'à retrouver sa vigueur originale, un deuxième tardif mais néanmoins touchant, un troisième qui cherche et trouvera le parfait romantisme et un quatrième puisant au conte de fée son incomparable magie.

À la suite des Oscar et Yvette, Sylvie et Jean-Claude, Ann-Éloïse et son beau sauveteur, et Martin-Claude et sa chouquette qui deviendra Geneviève, le spectateur passera, au rythme de très belles mélodies comme *Des gens heureux*, *Un jour il viendra mon amour*, *Le temps est bon* ou *Le tour de la terre*, notamment, par tous les états amoureux et, par la bande, sera amené à côtoyer des thèmes comme la compréhension, la tolérance, l'accep-



Oscar (André Montmorency) et Yvette (Nicole Leblanc), deux amoureux sur le tard mais qui auront droit, eux aussi, à leur belle romance.

Imacom-Daguerre, Claude Poulin

tation de la différence et les qualités du coeur.

André Montmorency signe ici une mise en scène dynamique, ponctuée de charmantes chorégraphies et de manœuvres diverses - et qui portent efficacement - d'interaction avec un public réceptif et complètement sous le charme.

Tous les talents

Il faut dire que la distribution est rien de moins qu'éblouissante, avec Nicole Leblanc, Pauline Lapointe et André Montmorency en tête, que viennent seconder de remarquable manière les Jacques Girard, Brigitte St-Aubin, Frédéric De Granpré et Miro.

Bien sûr, on peut être bon comédien sans être grand danseur ou puissant chanteur mais sans pour autant faire la découverte de grandes voix ou de successeur(e)s à Margie Gillis, on trouve néanmoins à ce niveau de beaux talents et de l'efficacité.

Même si tous ceux qui l'ont entendu se souviennent du *Minuit chrétien* de Nicole Leblanc, alias Rose-Anna, celle-

ci m'a à nouveau étonnée et charmée avec sa très charmante voix.

Avec *Des grenouilles et des hommes*, c'est à une production fort distrayante et complètement enlevante qu'est convié le public cet été, au Théâtre d'Eastman!

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Les grenouilles chanteront tout l'été

JÉAN BEAUNOYER

Les gens quittent la salle Marjolaine Hébert du Théâtre d'Eastman en chantant. La comédie musicale *Des grenouilles et des hommes* de Michel Duchesne, semble manifestement combler les nostalgiques, les romantiques et tous ceux qui attendaient depuis longtemps une comédie musicale en été.

Les habitués du Théâtre d'Eastman qui ont apprécié *Tricoté serré*, pièce qui a valu un masque à son auteur, Michel Duchesne, l'an dernier, ne seront pas déçus : *Des grenouilles et des hommes* est une comédie tout aussi dérangeante et étonnante. Cette année, on a développé les rires et les émotions avec de la musique québécoise des années 70.

Autour de la piscine d'une maison de banlieue, on rit, on souffre, on aime et on chante dans cette comédie musicale que je n'oserais comparer à aucune autre. Duchesne qui devrait fatalement percer à Montréal, nous entraîne dans un univers auquel aucun de nos dramaturges québécois nous a habitués. C'est le triomphe et la beauté des gens ordinaires dans l'univers de Duchesne. On n'y trouve ni victimes, ni marginaux ni jeunes de la génération X. Les personnages sont même heureux dans leur maison de banlieue et les générations finissent par se rejoindre.

Selon l'expression américaine, il s'agit de « feel good theatre » d'où les gens sortent gonflés à bloc. Dans *Des grenouilles et des hommes*,



Un spectacle vivant avec un peu d'audace, beaucoup de rires et énormément de talent de la part de tous les artisans de cette comédie musicale on ne peut plus québécoise.

mes, on assiste d'abord à la chicane de ménage du siècle alors que Sylvie veut quitter son mari Jean-Claude après une vingtaine d'années d'un heureux mariage. Jacques Girard et Pauline Lapointe interprètent les deux per-

sonnages. Jean-Claude ne peut accepter cette séparation et chante *Avant de me dire adieu*, le mémorable succès des Classels. Et le plus drôle, c'est que l'interprétation du très sérieux comédien Jacques Girard est aussi valable que la version originale.

Les malheureux époux ont deux enfants pas ordinaires. Leur grande fille s'exprime constamment en alexandrins et leur plus jeune fils est amoureux d'une grenouille. En ajoutant le grand-père philosophe, interprété par le metteur en scène, André Montmorency, amoureux d'une voisine (Nicole Leblanc), nous avons le portrait complet de la famille.

Tout ce beau monde chante et fort joliment. La jeune fille interprète *Un jour, il viendra mon amour*, le gardien de la piscine dont elle tombe amoureuse, nous fait revivre *Éloïse* tandis qu'André Montmorency et Nicole Leblanc reprennent *Le sable et la mer* (interprétée à l'époque par Jacques Boulanger et Ginette Reno).

L'amour fait peur à tous les membres de la famille mais finalement, c'est le grand-père qui affirme que « dans la famille, nous ne sommes pas doués pour le malheur » et la comédie s'achève sur le triomphe de l'amour trouvé ou retrouvé. Même la grenouille se transforme en... vous verrez bien, c'est la surprise du spectacle.

Un spectacle vivant avec un peu d'audace, beaucoup de rires et énormément de talent de la part de tous les artisans de cette comédie musicale on ne peut plus québécoise. Un pur divertissement qui mettra du soleil dans votre été.

DES GRENOUILLES ET DES HOMMES de Michel Duchesne, mise en scène de André Montmorency, décor de Michel Demers, costumes de Mireille Vachon, direction artistique de Jean-Bernard Hébert avec André Montmorency, Pauline Lapointe, Jacques Girard, Brigitte St-Aubin, Miro, Frédéric De Granpré, Nicole Leblanc et Geneviève Hébert. On se rend au Théâtre d'Eastman par l'autoroute 10, sortie 106.

DES GRENOUILLES ET DES HOMMES

Un spectacle d'où l'on revient heureux

À Eastman, on renoue avec la tradition en présentant un théâtre musical qui comporte tout un tas de chansons qui rappellent des souvenirs des années 1970.

CARMEN MONTESSUIT

Michel Duchesne est l'auteur de ce spectacle, dans lequel il a incorporé d'anciens tubes et ce qui est intéressant, c'est que tous ces airs sont interprétés par des comédiens que l'on n'a pas l'habitude d'entendre chanter.

S'il fallait résumer l'histoire, on pourrait dire qu'il s'agit d'une scène de ménage, de deux histoires d'amour et de l'attachement d'un adolescent pour une grenouille.

Sylvie et Jean-Claude se disputent (Pauline Lapointe et Jacques Girard) et elle décide de partir... mais elle a la vaisselle à faire avant!

Le couple a deux adolescents, Anne-Eloïse et Martin-Claude (Brigitte St-Aubin et Miro); la première va s'éprendre d'une sorte de maître-nageur très macho (il deviendra plus sympathique par la suite), incarné par Frédéric de Grandpré.

Et surtout, il y a le beau-père et une fem-

me qui se cherche un *chum*. C'est André Montmorency et Nicole Leblanc. Et si j'ai bien aimé tous les acteurs, eux, je les ai adorés! Ils forment un couple qui accroche tout de suite et on sent la sympathie du public pour eux.

Lorsqu'André Montmorency arrive sur scène et attaque *Il était une fois des gens heureux*, on embarque. Et il chante très bien.

Certains airs peuvent paraître un peu *québécois*, tels que *Avant de me dire adieu*, mais qu'importe, on chante nous aussi!

Je ne vais pas vous nommer tous les titres des chansons, mais on entend notamment *Un gars comme toi*, *Eloïse*, *Le temps est bon*, *Le sable et la mer*...

Pauline Lapointe et Jacques Girard (il a une belle voix lui aussi) nous amusent dans ce couple qui se déchire... et qui se réconciliera.



TOUTE LA TROUPE de *Des grenouilles et des hommes*.

Brigitte St-Aubin et une amoureuse romantique très crédible et on comprend Frédéric de Grandpré de laisser son côté tombeur pour elle. Tous les deux sont aussi bien beaux.

Finalement Miro est excellent dans le rôle de cet adolescent, qui découvre qu'il n'y a pas que les grenouilles dans la vie et puis à la toute fin, il y a une surprise avec Geneviève, mais je ne vous en dis pas plus!

Tout est mené à un très bon rythme. et on sort heureux de ce spectacle. Signalons par ailleurs qu'un DC a été enregistré à partir de ce spectacle.

Des grenouilles et des hommes,

de Michel Duchesne; mise en scène d'André Montmorency; avec Nicole Leblanc, André Montmorency, Jacques Girard, Pauline Lapointe, Brigitte St-Aubin, Miro, Frédéric de Grandpré et Geneviève Hébert. Au Théâtre d'Eastman, à la salle Marjolaine Hébert, jusqu'au 29 août.

TOUTE LA TROUPE *Des grenouilles et des hommes*.

DES GRENOUILLES ET DES HOMMES

Irrésistible !

Après avoir été présenté avec succès à Eastman l'an passé, le show *Des grenouilles et des hommes* revient au Vieux-Terrebonne cet été, avec autant de succès!

CARMEN MONTESSUIT

Il y a eu quelques changements dans la distribution. Car si André Montmorency, Pauline Lapointe et Brigitte St-Aubin sont toujours présents, on relève trois nouvelles têtes, c'est-à-dire Guy Richer, Hugolin Landesque-Chevrette et Luc Chapdelaine. N'oublions pas non plus la participation de Geneviève Hébert.

Grande chicane

L'histoire est toujours la même: une grande chicane de ménage entre Jean-Claude et Sylvie. Et elle a décidé de s'en aller. Vous devinez bien qu'elle reviendra.

Le couple a deux enfants: un ado assez complexé, amoureux d'une grenouille, mais rassurez-vous, il se dégourdira à la fin.

Quant à la fille, elle est plutôt intellectuelle.

Et puis il y a le père de Sylvie, qui va rompre sa solitude et tomber amoureux. Par ailleurs, comme tout se joue près d'une piscine publique, on retrouve un beau garçon musclé qui surveille les nageurs.

C'est surtout prétexte à chansons. Et l'on entend de nombreux airs que l'on a aimés et que l'on aime toujours, de Stéphane Venne à François Cousineau...

Au début, pendant que le couple se chicane, André Montmorency interprète *Il était une fois des gens heureux*. Il chante bien! A la fin, tout le monde chante en chœur *Et c'est pas fini*. Sans énumérer tous les airs que l'on entend, il y a *Eloïse*, *Les en-*

fants de l'avenir, *Frog Song*, etc. C'est donc très plaisant.

André Montmorency, qui a également fait la mise en scène, est aussi bon que l'année dernière.

Il a toutefois changé de partenaire et sa nouvelle flamme est Christiane Proulx qui fait une arrivée très remarquée sur scène!

Tous deux forment un couple assez irrésistible.

Guy Richer : amusant

Pauline Lapointe a un nouveau mari, en la personne de Guy Richer. On connaît ses talents d'imitateur, d'animateur. On peut rajouter la comédie. Il est sous la coupe de sa femme et joue un gars un peu niais, avec souvent un air ahuri. Ce qui fait contraste avec la détermination de Pauline Lapointe.

Les parents sont très fiers de leur fille, incarnée par Brigitte St-Aubin et un jour, ils lui demandent de réciter un poème. Mais ils ne s'attendaient pas que ce soit aussi érotique. Il faut voir la tête des gens, mais cette comédienne le dit avec beaucoup de charme et de grâce.

Hugolin Landesque-Chevrette joue bien le rôle de ce fils un peu gêné, amoureux de sa grenouille Chouquette.

À la fin toutefois, il ramène une autre Chouquette! N'en disons pas plus, c'est une surprise.

Finalement, c'est Luc Chapdelaine qui joue le beau gars de la piscine et il a l'air très fier de ses muscles!

Bon rythme

Le rythme est bon.

Tout le monde chante et joue la comédie avec bonheur et l'on ne peut s'empêcher de fredonner nous aussi!

Par ailleurs, la scène étant plus grande à Terrebonne qu'à Eastman, le décor de la pièce ressort mieux.

Des grenouilles et des hommes

de Michel Duchesne; mise en scène d'André Montmorency; avec Christiane Proulx, André Montmorency, Pauline Lapointe, Guy Richer, Brigitte St-Aubin, Luc Chapdelaine et Hugolin Landesque-Chevrette. Une production du Théâtre Profusion, au Théâtre du Vieux-Terrebonne.